

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Résultats du vingt-troisième concours littéraire *Lurelu*

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12450ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2009). Résultats du vingt-troisième concours littéraire *Lurelu*. *Lurelu*, 31(3), 97–97.



Résultats du vingt-troisième concours littéraire *Lurelu*

Dans la catégorie des textes destinés aux 10 ans et plus, le jury a accordé le premier prix à M. Sébastien Aubry, de Saint-Denis-sur-Richelieu, pour «Madame Centaure et l'enfant cyclope». Dans la même catégorie, où douze textes avaient été soumis, le jury a désigné une finaliste, M^{me} Josiane Ferron, de Montréal, pour la nouvelle «Mon père est amoureux d'une perruche».

Dans la catégorie des contes destinés aux enfants de 5 à 9 ans (douze textes admissibles), le jury a préféré «Bisous, s'il vous plaît!», écrit par M^{me} Brigitte Huppen, de Montréal. Il a aussi remarqué le texte d'Anne-Marie Laplante (Trois-Rivières), «Le donjon-aux-bobos».

Les gagnant et gagnante du concours ont mérité une bourse de 300 \$, et les participantes classées deuxièmes ont reçu 150 \$. Le jury 2008, qui s'est réuni fin octobre, était constitué de l'artiste et poète Édith Bourget, de Sophie Marsolais, journaliste à *Lurelu*, ainsi que de Valérie Doucet, bibliothécaire à la succursale Côte-des-Neiges des bibliothèques de Montréal.

Le Concours littéraire *Lurelu* aura lieu de nouveau l'an prochain, sur les thèmes «Ma dernière invention» pour les textes destinés aux lecteurs de 5 à 9 ans, et «La chute» pour les récits destinés à ceux de 10 ans et plus.

Bisous, s'il vous plaît!

Brigitte Huppen

Petite, Brigitte Huppen adorait écrire des contes de fées en espérant qu'ils se réalisent un jour. Fatiguée d'attendre que les grenouilles se transforment en princes, elle a complété des études cinématographiques et fait carrière dans ce domaine. Après dix années de tournages, elle a renoué avec son rêve de jouer avec les mots et elle a étudié la scénarisation télévisuelle à l'INIS; elle a écrit plusieurs textes pour des émissions jeunesse. Aujourd'hui, elle termine un certificat en création littéraire et elle achève la rédaction d'un premier roman jeunesse.

— Aïe, ouille, aïe!

Je me suis cognée le gros orteil contre le pied du lit. Mon cœur donne des coups de marteau en dessous de mon ongle. On dirait qu'il va exploser. Zut de zut! Je vais me retrouver avec un gros orteil en forme de chou-fleur.

Ça fait mal, mais je sais que ce n'est pas un grand malheur. Alors je me retiens pour ne pas pleurer. J'ai l'habitude. Je me cogne souvent. On ne m'appelle pas Magalie-la-toupie pour rien. Je sautille sans arrêt. Je grimpe partout. Je ne marche jamais. Je cours tout le temps. Je vole, même. Sérieux. Mon record est de deux secondes dans les airs! Tous ceux qui me regardent finissent par avoir le tournis. Évidemment, parfois je tombe. Je me fais mal. C'est normal.

Mais depuis quelques jours, c'est pire que jamais. Je m'enfarge dans l'escalier comme si les marches avaient bougé. Lorsque je me relève la tête, bang! Quelque chose de dur me surprend presque chaque fois. Et le plus gênant... je me mêle dans mes pieds. Sans faire exprès, je me fais mes propres jambettes! Pfff...

D'ailleurs, mes jambes, elles sont pleines de bleus, de mauves aussi, de jaunes et de verts.

— Tu fais de la peinture, Magalie? m'a demandé en ricanant ma voisine ce matin.

Une chance! Elle n'a pas vu les trois prunes sur mon front...

Chaque fois que je me bute sur quelque chose, maman me répète :

— C'est à cause de ta poussée de croissance, ma tourniquette.

Pourtant, je me suis mesurée. Et je n'ai pas grandi d'une ligne.

— Ton corps est comme de la pâte à modeler en ce moment. Il s'étire n'importe comment. Tu vas t'habituer, insiste-t-elle.

Je lève les yeux en l'air. Est-ce qu'on s'habitue vraiment à se faire mal à tout bout de champ? Maman s'impatiente :

— Ou alors, cesse de faire la toupie. Circule calmement. Bouge lentement. Reste tranquille!

Je trouve cette idée franchement horrible. Très ennuyante, en tout cas. Elle n'est pas pour moi.

— Ahrghhhhhh!!! hurle ma petite sœur, qui est tombée sur les fesses.

Pénélope pleure une baignoire de larmes de crocodiles. Bien entendu, maman ne lui suggère pas de cesser de bouger. Elle la



Illustration : Marc Auger